La Gruyère, 03.12.2011, page 11
« Le dur choix de Mêlante »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LGE20111203-01.2.41
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Le dur choix de Mélanie

Native de Porsel, Mélanie Maillard connaît bien Pierre-Yves Maillard (aucun lien de parenté), le conseiller d'Etat vaudois qu'elle a, en son temps, présenté à Alain Berset, alors chef du groupe socialiste à la Constituante fribourgeoise.

A entendre l'ancienne constituante, devenue conseillère générale socialiste à Châtel-Saint-Denis le printemps dernier, il semblerait que les deux candidats du PS souffrent d'un malentendu. Notamment dans la presse fédérale qui aurait une propension à ne se rappeler que leur époque bernoise. Du coup, on ne retiendrait que l'image du Maillard syndicaliste et conseiller national et celle du Berset mué trop jeune en sénateur. «Pourtant, l'un comme l'autre ont simplement adapté leur style à leur fonction. Et aujourd'hui, Pierre-Yves Maillard se montre lui aussi collégial au Conseil d'Etat vaudois, il a su lui aussi entrer dans le moule.»

Bien sûr, les deux concurrents n'ont pas la même manière d'aborder un débat, explique Mélanie Maillard qui, en 2003, avait intégré le comité de campagne du Fribourgeois: si Berset laisse venir son adversaire, analyse les forces en présence, il évite l'attaque. Maillard, lui, introduira un rapport de force plus dur. «Mais au final, les deux osent y aller. Ils ne sont pas passifs, ils veulent avancer selon leurs convictions.»

Pas un bagarreur dans l'âme

Qu'en pense l'intéressé? «C'est vrai qu'avec les Etats, je suis "tombé" dans le bon conseil, s'amuse Alain Berset. Construire une majorité me correspond assez bien. Je ne suis pas un bagarreur dans l'âme.» Il ne se sent pas réduit à une image et ne se froisse pas de l'icône de politicien lisse et faiseur de compromis qu'on peint de lui: «Si le compromis est la construction d'une majorité stable autour d'une solution durable où chacun trouve son compte, alors je prends cela comme un compliment.»

Pour autant, que l'on ne s'y trompe pas: l'homme sait d'où il vient et quelle est sa ligne politique. Un menu fait «d'égalité, de solidarité, de primauté à l'intérêt général. Alors seulement, on peut négocier.»

Alain Berset, un homme «lisse et insaisissable», décrétait *Infrarouge*, l'émission de la TSR, le 22 novembre. Finalement, c'est peut-être cela qui agace le plus les journalistes. L'impossibilité de trouver une boîte toute faite où caser ce socialiste cravaté. **JnG**